

RÉMY GIRARD

Un homme de théâtre avant tout

Son nom n'est plus à faire. Son visage est celui de mille et un personnages qui ont grandement contribué, depuis maintenant près de deux décennies, à l'essor de l'industrie du mentir-vrai, au théâtre comme au petit écran. Jonquérois d'origine,



MARC St-Hilaire

Rémy Girard demeure un Saguenéen dans l'âme, malgré son attachement toujours grandissant envers la métropole, où il fait carrière.

Fils de Fernand Girard, ancien député de l'Union nationale pour le comté de Lapointe - c'est ainsi qu'une partie du comté Jonquière se nommait autrefois -, Rémy Girard explique qu'il a été appelé à quitter sa région natale au profit de la Vieille capitale, à l'âge de 17 ans. Trente-cinq années plus tard, une grande majorité de ses oncles et de ses tantes habitent toujours Jonquière.

«Je vivais sur la rue Villeneuve, raconte-t-il entre deux cigarettes, lors d'un passage récent à Chicoutimi. Ce nom de Villeneuve est directement lié à ma famille, mais aujourd'hui, l'endroit est totalement différent. On ne retrouve plus là que des «Bed & Breakfast». Ma maison est l'une des seules à ne pas avoir été transformée en gîte.»

Lorsqu'il parle du lien entre la rue Villeneuve et sa lignée, Rémy Girard fait état de son arrière-grand-père, un commerçant prospère qui détenait et les terrains, et les maisons érigées sur ce secteur.

Une fois à Québec, le comédien termine ses études de niveau collégial avant d'entreprendre une formation en droit à l'Université Laval, une aventure qui durera deux années et demie. Paradoxe professionnel par rapport à celui qui l'a rendu célèbre, le domaine juridique n'a jamais su étouffer cet appel viscéral que lui lançaient les planches.

«J'ai toujours fait du théâtre, même lorsque j'étais en droit. C'était un besoin et ça l'est encore», poursuit-il en ce sens.

Passion oblige, c'est au Conservatoire d'art dramatique de Québec que Rémy acquiert les bases de son métier, fondations sur lesquelles reposent aujourd'hui les inoubliables Stan (les Boys), Rémy (Déclin de l'empire américain) et Martin (Jésus de Montréal). Il ne retournera plus jamais en arrière par la suite. Sa voie et son univers étaient enfin identifiés.



Il partage d'ailleurs cet amour du jeu, alors que sur une période de six années, il enseigne à l'École nationale de théâtre du Canada, à Montréal. Cette expérience, qu'il avoue avoir adorée; lui permet de suivre pas à pas les débuts de jeunes vedettes en devenir. Rémy Girard évoque, rire nostalgique en prime, les Roy Dupuis, Sylvie Drapeau et Benoît Brière, «pour ne nommer que ceux-là».

«On reconnaît immédiatement un talent qui percera. Ça ne ment pas. Les trois que je viens de mentionner sont d'excellents exemples. C'était une évidence qu'ils se feraient une place.»

Montréal, terre d'adoption

Rémy Girard ne cache pas son plaisir de vivre à Montréal, un ville qui se démarque de par son caractère multiculturel unique. À ses yeux, le fait de présenter près de 250 pièces de théâtre en tous genres, par année, pour une île ne comptant que sur quelque trois millions d'habitants, démontre le grand intérêt artistique de la population.

Ceci dit, il confie que dans ce monde particulier, un nombre très restreint d'élus sont en mesure de se frayer un chemin.

«Ce ne sont que dix pour cent des jeunes étudiants qui feront une carrière digne de ce nom en théâtre. C'est certain qu'un finissant de l'une ou l'autre des grandes écoles de théâtre de Montréal ou des environs aura plus de chance car ses professeurs connaissent les personnes du milieu. C'est une question de talent, oui, mais c'en est également une de chance.»

Outre cet aspect précis de la vie montréalaise, il souligne la beauté multiethnique de la métropole. À ce sujet, le comédien souligne qu'il s'agit d'un des seuls, sinon du seul endroit au monde où l'on peut déguster des mets d'environ 80 cultures différentes. Un paradis culinaire.

«La troisième génération d'immigrants parle trois langues et apporte beaucoup à l'ambiance. Ce sont tous des Québécois qui ajoutent leurs couleurs à la société», met-il en relief.

Un homme reconnu

Visiblement surchargé par la tournée de promotion qu'il effectue en compagnie des vedettes du dernier film de Denys Arcand, Les Invasions barbares, l'homme de théâtre ne déteste pas le fait

qu'on le reconnaisse dans son quotidien. Sur ce point, Rémy Girard note que dans près de cent pour cent des cas, les gens se montrent fort respectueux de sa vie privée.

«Dans le métier que je fais, c'est toujours mieux d'être connu que de ne pas l'être», rigole-t-il avec raison.

Il faut comprendre qu'il est l'un des comédiens privilégiés à ne jamais avoir été placés sur les tablettes par l'auditoire québécois. Ni le temps, ni les innombrables rôles qu'il a tenus n'ont eu raison de l'affection que les spectateurs lui accordent.

«J'évite d'être l'un de ceux qui font toujours la même chose, le même type de personnage. Mais il y a une règle sur laquelle je n'ai aucun pouvoir: c'est le public qui a le dernier mot. Je suis très choyé», termine-t-il en touchant du bois. Superstitieux, ces comédiens... D'autant plus que l'acteur désire ne jamais avoir à prendre sa retraite, prenant pour modèle sa consœur Janine Suto.

Rencontre

exceptionnelle

Une rencontre-causerie réunira jeudi Gérard Bouchard, auteur du roman «Mistouk», et Clifford Moar, chef de la communauté innue de Mashteuiatsh. Dans son roman, Gérard Bouchard fait une grande place à la



Denise Pelletier

dpelletier@progresdimanche.com

vie amérindienne puisque son héros, Méo, fasciné par les grands territoires et la vie sauvage, n'arrive pas à choisir entre deux femmes, une Blanche et une Amérindienne. Les rapports entre les deux communautés sont évoqués à travers plusieurs épisodes du roman. On se demandera entre autres si les Innus de Mashteuiatsh se reconnaissent dans le roman de Gérard Bouchard, et quelle est la part du mythe et celle de la réalité.

Organisée par la librairie Les Bouquinistes et l'Association professionnelle des écrivains de la Saguenay-Côte-Nord et animée par l'écrivain Yvon Paré, la rencontre aura lieu le jeudi 8 mai à 17 h à la librairie Les Bou-

quinistes. Tout le public est invité.

Artbus

Il reste encore quelques jours, soit jusqu'au 12 mai, pour s'inscrire au concours Artbus, visant à la création d'œuvres multidisciplinaires destinées aux autobus de la Société de transport du Saguenay. À l'issue du concours, une quinzaine d'œuvres seront sélectionnées pour être reproduites sur les supports publicitaires intérieurs des autobus de la STS, et quatre grands prix seront décernés par un jury. Le dévoilement des œuvres sélectionnées et gagnantes aura lieu le vendredi 22 août 2003, lors du Méchoui culturel de la galerie Séquence, où d'ailleurs les participants doivent déposer leurs œuvres. Pour information: 543-9621 ou 543-2744.

SALR auditions

Travaillant actuellement à l'élaboration de son programme artistique, la Société d'art lyrique du Royaume est à la recherche de nouveaux talents en chant classique et interprétation scénique qui pourraient assumer certains rôles dans ses productions à venir. À cette fin, des auditions seront tenues à Chicoutimi, le samedi 17 mai 2003, de 9 h à 12 h. Les personnes intéressées devront présenter deux airs en français, l'un tiré du répertoire d'opérette ou d'opéra comique et l'autre au choix du candidat (opéra, opérette, comé-

die musicale, mélodie ou autre). De plus les participants recevront, dans les semaines précédant l'audition, des extraits théâtraux dont ils devront faire la lecture. Pour information ou inscription, communiquer avec Hélène Gaudreault, au 5445-2787 ou 690-660 ou par courriel à : salr@bellnet.ca

Expo art

L'événement Expo Art sera de retour pour une sixième année consécutive consécutive, à la Place Nikitoutagan du 9 au 11 mai. L'exposition-vente, parrainée par l'artiste peintre Jean-Paul Lapointe, réunira 90 exposants, qui fréquentent les ateliers des Céramiques G.G. et les ateliers de peinture de Saint-Ambroise. Le vernissage aura lieu le vendredi 9 mai à 18 h, et le public pourra visiter l'exposition pendant trois jours, soit les 9, 10 et 11 mai de 13 h à 16 h et de 18 h à 21 h.

Concours littéraire

Les noms des gagnants des concours littéraires de l'UQAC ont été dévoilés récemment, lors du lancement du 33e numéro annuel de la revue de création La Bonante de l'unité d'enseignement en lettres, où sont publiés ces textes ainsi que d'autres textes rédigés par les étudiants du cours de création littéraire. Dans la catégorie Meilleurs textes de trois pages, le premier prix a été décerné à Louise Allain pour «Tissus de grève», le deuxième à Monique

Joachim pour «Ma vieille» et le troisième à Paul Hudon pour «Ta désespérance...». Des mentions honorables ont été accordées à Luc Chouinard, Moïsette Dufour, Sonia Duperré, Dominique Locas, Monique Michaud et Jonathan Boies.

Dans la catégorie Meilleurs textes de quatre lignes, Émilie Guérette a mérité le premier prix avec «Une lettre», Monique Joachim le deuxième prix avec «Prélude de la première suite de J.S. Bach», et Carl Morasse le troisième prix pour Dans le village. Mentions honorables à Nikl Jetté, Louise Allain, Jac Bouthillette et Dominique Locas.

Critique d'art

Dans le cadre de l'exposition «Mutations de Riopelle», le Centre national d'exposition lance le concours «Devenez critique d'art», qui s'adresse aux étudiants de 4e et 5e secondaire. Ceux-ci sont invités, après avoir visité l'exposition, à faire connaître leur opinion sur une œuvre ou sur l'ensemble de «Mutations de Riopelle», dans un texte argumentatif de 450 mots qu'ils doivent retourner au CNE avant le 23 mai 2003. Le grand gagnant méritera le dévédérom «Salut Riopelle» d'une valeur de 125\$, conçu par TRAM Design. Le deuxième prix est le volume Hommage à Rosa Luxembourg, et des prix de participation seront également attribués parmi tous les participants. Les gagnants seront

connus lors d'une activité spéciale le 8 juin, jour de clôture de l'exposition. Les textes gagnants seront publiés dans les pages du Courrier jeunesse du Progrès-Dimanche. On peut obtenir des informations en composant le (418) 546-2177.

Visite guidée

Par ailleurs, des visites guidées de «Mutations de Riopelle» sont offertes gratuitement au public par le CNE. Elles auront lieu aujourd'hui dimanche 4 mai à 14 h, suivie d'une présentation spéciale du dévédérom Salut Riopelle!, ainsi que le mardi 13 mai à 19 h.

Enjeux - 400e

Le magazine Enjeux de la SRC, animé par Alain Gravel, termine la saison 2002-2003 en présentant la 400e édition de son histoire, une émission spéciale qui rappellera des reportages mémorables dont on retrouvera les «héros» afin de savoir ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. Parmi les sujets abordés: les victimes du sang contaminé, les personnes emmurées dans leur corps, la tyrannie de la beauté, les bébés prématurés, les enfants de la guerre. En ondes depuis 13 ans, le magazine Enjeux a été animé successivement par Jean-François Lépine, Pierre Maisonneuve, Pierre Nadeau, Simon Durivage et Alain Gravel (depuis 1997). La 400e d'Enjeux sera présentée le mardi 6 mai à 21 h, à la télévision de Radio-Canada.

CALENDRIER CULTUREL

SEMAINE DU 4 AU 10 MAI 2003

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
<p>04</p> <p>9 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Festival de musique du Royaume FINALES - CLASSIQUE Piccolo, Prélude, Scherzo, Interlude Auditorium Bon-Conseil (Chicoutimi) PREMIÈRES AUDITIONS Classique: Pizzicato, Brio, Virtuose I et II Conservatoire de musique de Chicoutimi Atelier de musique de Jonquière <p>16 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Concert de la relève Jeunes musicales du Canada Salle Pierrette-Gaudreault (Jonquière) <p>19 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Le club de Jazz Théâtre Le Palace (Jonquière) <p>20 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Le club Méd Iôcré La Troupe Génération II Dame-en-Terre (Alma) <ul style="list-style-type: none"> Rumeurs Jean-Michel Anctil Théâtre Le Palace (Jonquière) 	<p>05</p> <p>8 h 30 et 13 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Rencontre avec l'auteur Joël Champetier 8 h 30: Bibliothèque publique d'Hébertville 13 h: Bibliothèque publique d'Alma  <p>19 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Festival de musique du Royaume FINALES - CLASSIQUE Pizzicato, Brio Conservatoire de musique de Chicoutimi <p>19 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> Conférence «Gérer le stress au quotidien» Bibliothèque publique d'Alma <p>EXPOSITION TEMPORAIRES</p> <p>VISAGES ET PAYSAGES</p> <p>Frederick Simpson Coburn</p> <p>La Pulperie (Chicoutimi)</p> <p>Jusqu'au dimanche 1^{er} juin 2003</p> <p>«PHOCUS»</p> <p>La Pulperie (Chicoutimi)</p> <p>Jusqu'au dimanche 11 mai 2003</p> <p>HISTOIRES DE CARNAVAL</p> <p>La Pulperie (Chicoutimi)</p> <p>Jusqu'au dimanche 11 mai 2003</p> <p>EXPOSITION PERMANENTES</p> <p>L'ESPACE ARTHUR-VILLENEUVE</p> <p>SE DIRE D'ICI. AU PAYS DU SAGUENAY ET DU LAC-SAINT-JEAN</p> <p>LES ENJEUX DE LA PULPERIE</p>	<p>06</p> <p>8 h 30 et 13 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Rencontre avec l'auteur Joël Champetier 8 h 30: Bibliothèque publique d'Albanet 13 h: Bibliothèque publique de Dolbeau-Mistassini <p>9 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Festival de musique du Royaume FINALES - CLASSIQUE Pizzicato, Brio Conservatoire de musique de Chicoutimi <p>19 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> Conférence «Les insectes nuisibles ou utiles?» Bibliothèque publique de Sainte-Monique <p>20 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> Conférence «La mycologie à la portée de tous» Bibliothèque publique de Sainte-Monique <p>20 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> À qui le petit cœur après neuf heures et demi Maryse Pelletier Théâtre amateur Vieux Couvent de Saint-Prime <p>EXPOSITION PERMANENTE</p> <p>Musée Amérindien de Mashteuiatsh</p> <p>MÉMOIRES VIVES</p>	<p>07</p> <p>18 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> Conférence «Les oiseaux qui nous visitent...» Bibliothèque publique de Mashteuiatsh <p>19 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Conférence «Les insectes nuisibles ou utiles?» Bibliothèque publique de Sainte-Félicien <p>Conférence</p> <p>«La mycologie à la portée de tous»</p> <p>Bibliothèque publique de Sainte-Monique</p> <p>20 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> À qui le petit cœur après neuf heures et demi Maryse Pelletier Théâtre amateur Vieux Couvent de Saint-Prime <p>EXPOSITION PERMANENTE</p> <p>Musée Amérindien de Mashteuiatsh</p> <p>MÉMOIRES VIVES</p>	<p>08</p> <p>17 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Causerie littéraire «Autour de Mistouk» Gérard Bouchard et Clifford Moar Les Bouquinistes (Chicoutimi) <p>19 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Festival de musique du Royaume FINALES - CLASSIQUE Virtuose I Conservatoire de musique de Chicoutimi <p>Concert de chant populaire</p> <p>Salle Orphée, Atelier de musique (Jonquière)</p> <p>20 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> À qui le petit cœur après neuf heures et demi Maryse Pelletier Théâtre amateur Vieux Couvent de Saint-Prime <p>POUR INSCRIRE VOS ACTIVITÉS</p> <p>(418) 662-6623</p> <p>Courriel: sbellemare.crc@cgocable.ca</p>	<p>09</p> <p>13 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> Conférence «La mouffette, une créature tout en odeur» Bibliothèque publique de l'Ascension <p>19 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Festival de musique du Royaume FINALES - CLASSIQUE - Virtuose II Atelier de musique de Jonquière <p>20 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> T'en souviens-tu, Saint-Germain-des-Près? Regroupement d'artistes de la région Café-Théâtre Côte-Cour (Jonquière) <p>À qui le petit cœur après neuf heures et demi</p> <p>Maryse Pelletier <p>Théâtre amateur <p>Vieux Couvent de Saint-Prime</p> <p>EXPOSITION PERMANENTE</p> <p>Musée Louis-Hémon</p> <p>Mana Chapdelaine, Vénitès et mensonges</p> <p>direction artistique: Michel Marc Bouchard</p> </p></p>	<p>10</p> <p>9 h 30 et 11 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> Spéciale annuel École de Danse Suzanne Maltais Gagnon Centre-Proce de Jonquière <p>19 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Festival de musique du Royaume SOIRÉE GALA D'EXCELLENCE Auditorium Dufour (Chicoutimi) <p>20 h</p> <ul style="list-style-type: none"> Richard Séguin Théâtre Palace Arvida (Jonquière) 

EXPOSITIONS AU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

DEBUTANT CETTE SEMAINE

EXPOSITION MAJEURE RÉUNISSANT 90 ARTISTES DE LA RÉGION

Pavillon Nikitoutagan (Jonquière)

Vernissage le vendredi 9 mai à 18 h en présence de Jean-Paul Lapointe

Jusqu'au dimanche 11 mai 2003

DE LA COMPÉTITION, [...] UN ÉPISODE DE L'ÉPOPEE NUMÉRIQUE

HUGO LACHANCE

Langage Plus (Alma)

Vernissage le vendredi 9 mai à 17 h

Jusqu'au dimanche 11 mai 2003

LES ARTISANES DE L'HÔTEL-DIEU SAINT-VALLIER

Augustines de la Miséricorde de Jésus

Centre national d'exposition

Jusqu'au dimanche 5 octobre 2003



DOMINIQUE DESMEULES

Galerie La Corniche (Chicoutimi)

Vernissage le dimanche 4 mai à 14 h en présence de Heidi Reger-Schiemann

Jusqu'au dimanche 11 mai 2003

EN COURS

Exposition virtuelle

LES INONDATIONS AU CANADA: QUAND DAME NATURE SORT DE SON LIT

www.museedufjord.com

Musée du Fjord (La Baie)

Jusqu'au samedi 14 juin 2003

EXPO-SÉLECT 2003

Un collectif de peintres

Galerie la Maestria (Chicoutimi)

Jusqu'au dimanche 18 mai 2003

EXPOSITION ANNUELLE DU CLUB DE PHOTO DE CHICOUTIMI

Centre des arts et de la culture (Chicoutimi)

Jusqu'au dimanche 25 mai 2003

LÉGENDES D'UNE TERRE NOUVELLE

Manon-Sandra Belley

Galerie d'art du Holiday Inn (Jonquière)

Jusqu'au lundi 30 juin 2003

NOTES FORM THE 20TH

Freda Guttman

Séquence (Chicoutimi)

Vernissage le jeudi 1^{er} mai à 17 h

Jusqu'au dimanche 8 juin 2003



MUTATIONS DE JEAN-PAUL RIOPELLE

Centre national d'exposition (Jonquière)

Jusqu'au dimanche 8 juin 2003

NITSHISSEN

Thomas Siméon, Gérard Siméon, Karim Rholem

Musée amérindien de Mashteuiatsh

Jusqu'au dimanche 4 mai 2003

SENTIMENTS DÉVOILÉS

Carole Desgagné

Musée Louis-Hémon (Péribonka)

Jusqu'au lundi 30 juin 2003

• Les Rosalies

Centre des Congrès La Genèse de Métabetchouan

• Le club Méd Iôcré

La Troupe Génération II

Dame-en-Terre

COMPLÈT

20 h 30

- T'en souviens-tu, Saint-Germain-des-Près?
- Regroupement d'artistes de la région
- Café-Théâtre Côte-Cour (Jonquière)

À qui le petit cœur après neuf heures et demi

Maryse Pelletier

Théâtre amateur

Vieux Couvent de Saint-Prime



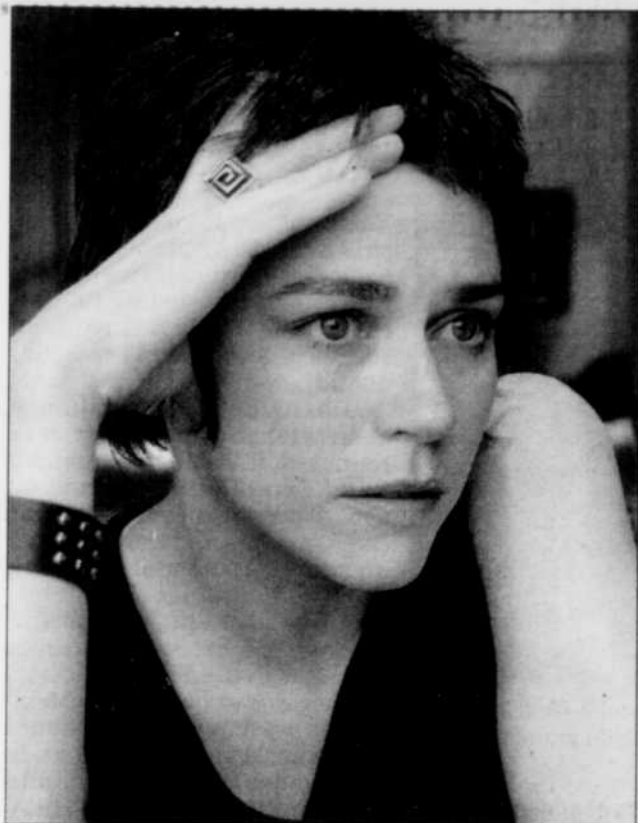
LES SORTIES

côte-cour

Pour connaître tous les détails concernant les activités culturelles et artistiques au Saguenay - Lac-Saint-Jean, consultez le

www.sorties.ca





«Incarner un personnage, c'est sacré»

- Marie-Josée Croze

(MSH) - À seulement 33 ans, Marie-Josée Croze possède déjà un bagage d'expérience dont elle ne peut que s'enorgueillir. Poète avouée, indéniablement artiste



MARC St-Hilaire

dans l'âme, le succès n'engendre chez elle aucune prétention, au contraire.

C'est du moins l'impression qu'elle donne lorsqu'elle raconte les divers trajets qui ont meublé sa jeune carrière. De La Florida aux Invasions barbares, en passant bien entendu par son rôle au sein de l'équipe de Chambréenville, la comédienne confie que dans sa vie privée, elle se veut une personne très introvertie, très zen.

«Je suis quelqu'un de rêveur et dans mes habitudes, je dirais sans mentir que je suis une fille de type vraiment santé. Le théâtre est arrivé par accident dans mon cheminement», raconte la diplômée en arts plastiques.

C'est en effet par le biais d'un cours de théâtre, obligatoire dans sa formation collégiale, que la Longueilloise d'origines initie à ce qui deviendra son exutoire.

«Je me suis rendu compte que c'est exactement ce dont j'avais besoin.

Ça a été extrêmement libérateur pour moi d'entrer dans le corps de quelqu'un d'autre. Je suis une amoureuse des arts et incarner un personnage, selon moi, c'est sacré.

Je me lance, je me jette dans ce personnage-là de tout mon être et je me sers de tout ce dont je peux me servir pour lui donner vie.

C'est très intense pour moi, très épuisant aussi. Je ne fais pas ça à moitié, tu sais. J'y crois», sourit la jeune femme en ajoutant que cet investissement lui a demandé de se retirer un moment de son métier, question de

demeurer saine d'esprit. «J'ai pris un "break", pour voir les autres avenues qui me seraient proposées. J'étais prête à tout perdre, lance-t-elle avec conviction. Ça ne me dérangeait pas du tout.»

Étant ainsi disposée à faire une croix sur un métier qu'il avait si rapidement adoptée, Marie-Josée considère qu'avant tout, il est impératif de choisir ce mode de vie de façon fort avisée, sans quoi il est excessivement difficile de ne pas crouler sous la pression.

«Ça prend définitivement la

force de caractère nécessaire pour pouvoir être sélectif dans les rôles qui nous sont offerts, précise-t-elle. Aussi, il faut vouloir devenir comédienne pour les bonnes raisons. Le "star system" n'est pas du tout l'une des motivations qui m'ont incitée à faire ce travail.»

Qualifiant son petit train-train quotidien de «monastique», elle affirme que d'être actrice demande tant d'efforts sur le plateau, qu'il ne lui reste pratiquement plus assez d'énergie pour faire quoi que ce soit d'autre, si ce n'est une marche

dans le parc en compagnie de son chien.

Court-métrage

Lorsqu'elle évoque le fait qu'il est essentiel de bien cibler les personnages qu'elle interprétera, Marie-Josée Croze met en relief le plaisir qu'ils sauront lui procurer. C'est pourquoi elle s'auto-proclame «l'actrice de court-métrages par excellence» en ce moment.

«J'adore jouer dans des court-métrages. Je trouve ça très flatteur qu'un jeune cinéaste inconnu fasse appel à mes servi-

ces, qu'il me donne sa confiance. Tu sais, les choses les moins payantes sont, la plupart du temps, les plus amusantes.

«C'est d'ailleurs en allant fréquemment à Paris, qui est une université permanente de culture, que j'ai pu retrouver le plaisir de jouer. Un plaisir que j'avais perdu, dit-elle. Après Chambre en ville, à peu près tous les comédiens ont réussi à se dénicher quelque chose mais moi, je ne voulais pas aller où les gens me voulaient, qu'on ne fasse que refaçonnier mon rôle de Noémie.»

FORT PENCHANT POUR LA FRANCE

Chris de Burgh aime parler français

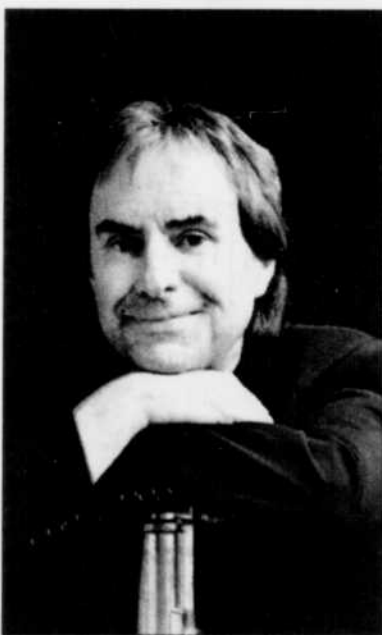
par Marc St-Hilaire

(MSH) - Généreux de ses propos et démontrant une hâte sincère de renouer avec son public canadien, le chanteur Chris de Burgh confie qu'en 28 ans de carrière à travers le monde, il en sera à son premier passage dans la région, quand il présentera son tout nouveau spectacle solo au Théâtre du Palais municipal de La Baie, le 24 mai prochain.

Une visite qu'il anticipe avec un plaisir particulier, d'autant plus qu'il sait d'ores et déjà que la population de la région est pratiquement unilingue francophone, un facteur qui ne l'embête pas le moins du monde.

«J'aime parler français, laisse-t-il entendre au cours d'une entrevue accordée au Progrès-Dimanche, plus tôt cette semaine. Il est très important pour moi, peu importe l'endroit où je vais, de parler quelque peu la langue des spectateurs. Je reviens justement de Russie et, pour l'occasion, j'ai pris la peine d'apprendre certains mots d'usage, question de me rapprocher du public. C'est le moindre des respects, selon moi.»

Né en Argentine de parents britanniques, il avoue avoir un très fort penchant pour la France, lui qui demeure à Dublin, en Irlande. «Ici, je possède plusieurs bonnes bouteilles de vin



•SPECTACLE - Chris de Burgh sera en spectacle le 24 mai au Théâtre du Palais municipal de La Baie.

français, surtout des bordeaux. Ils (les Français) ont une magnifique culture, qui ressemble un peu à celle de chez vous, au Québec», analyse l'auteur-compositeur-interprète.

Il évoque ensuite la longue histoire d'amour qu'il partage avec le Canada, notamment le Québec, alors que cette terre l'a adopté depuis ses tout débuts. Il

se souvient en ce sens que la station montréalaise CHOM a été l'une des premières à diffuser ses oeuvres et que, tels des vases communicants, ses pièces n'ont pas mis de temps à conquérir la faveur des auditeurs.

Aujourd'hui, on peut entendre la pièce «Quand je pense à toi» sur les chaînes radiophoniques de la Belle province, une reprise francophone de «When I Think of you», composée en 1999. Il s'agit là de l'un des trois morceaux qu'il a enregistrés dans la langue de Molière, dont l'un (Mensonge secret) a été spécialement créé pour la tournée nord-américaine qu'il s'appête à entamer. Le troisième, de dire Chris de Burgh, s'intitule «Le coeur d'une femme».

Que de souvenirs

Avec plus de 2000 concerts à son actif, Chris de Burgh croit avoir été en mesure d'éviter les multiples pièges de l'industrie et avoir, par le fait même, réussi à conserver ses valeurs initiales.

«J'aime bien la personne que je suis, avance-t-il en toute modestie. C'est certain qu'il y a eu des choix qui n'ont pas été les bons mais, en gros, je crois que toutes les épreuves servent à forger une personne.»

Quant aux faits marquants de sa brillante carrière, couronnée

par au-delà de 45 millions d'albums vendus, il soulève un moment fort particulier, où musique et ambiance se sont unies à la perfection, pour reprendre ses mots: un spectacle en Allemagne, dans le cadre d'un Grand Prix de Formule 1, où, accompagné de quatre musiciens torontois - qu'il se plaît à nommer son «band canadien» - il a pu évoluer devant quelque 138 000 personnes.

Seul sur scène

De son spectacle solo, il conclut que celui-ci offre une plus grande flexibilité que ceux qu'il présente en compagnie de musiciens. Car à La Baie, seul sur scène, Chris de Burgh ne pourra compter que sur un piano, une guitare et sa chaude voix pour séduire ses fans. Un défi qu'il entrevoit d'un bon œil, lui qui recherchait depuis longtemps cette atmosphère qu'il avait, en quelque sorte, dû relativement abandonner au milieu des années 70.

«Je vais, pendant deux heures, refaire des chansons que je n'ai pas faites depuis longtemps. C'est comme si je revisitais un ancien ami à chaque soir. C'est un retour aux sources, un véritable cadeau que je me fais», soutient Chris de Burgh, qui ne cache pas être en processus constant d'apprentissage, encore en 2003.

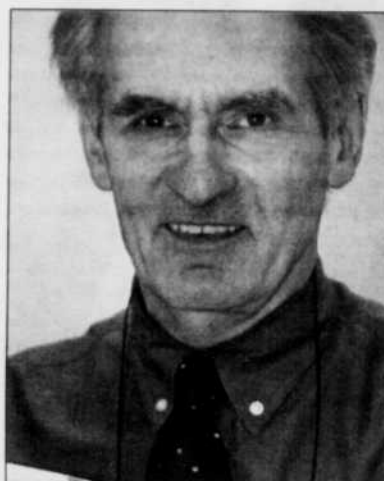
La neuvième édition rend hommage à la région

par Denise Pelletier

(DP) - Le Saguenay-Lac-Saint-Jean sera à l'honneur lors du neuvième Festival international de la littérature, qui se tiendra à Montréal du 9 au 17 mai.

Organisé par l'Union des écrivains et écrivains québécois, ce Festival prend de l'ampleur au fil des années, et attire un large public entre autres parce que plusieurs événements inscrits au programme combinent la littérature et un autre art, par exemple la chanson ou la danse, souligne Ginette Beaulieu, adjointe à la direction et attachée de presse du Festival international de littérature. Le FIL, qui a porté différents noms depuis sa création en 1994, poursuit toujours le même objectif: être une véritable fête des mots, un lieu de création et d'expérimentation.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean donc, région invitée de cette édition, occupera toutes les scènes lors de la journée de clôture, le samedi 17 mai. Une vingtaine d'écrivains et d'artistes saguenéens et jeannois participeront aux événements de cette jour-



INVITÉ - Gérard Bouchard sera l'invité d'un brunch littéraire le samedi 17 mai.

née-là, à commencer par un brunch littéraire (à 11 h à la Maison des écrivains) dont l'invité sera Gérard Bouchard, auteur d'essais sociologiques et d'un roman, *Mistouk*. Il a intitulé sa présentation *De l'histoire au roman, la passion du Saguenay*.

En après-midi (à 15 h à la librairie Olivieri), une table ronde

abordera la question: pourquoi le Saguenay est-il si théâtral? Les dramaturges Michel Marc Bouchard et Daniel Danis, connus internationalement, et Pierre-Michel Tremblay, issu du milieu de l'humour, coauteur de plusieurs séries télévisées et fondateur de la compagnie de théâtre *Les Éternels pigistes*, discuteront de ce sujet et répondront aux questions du public.

Le tout se terminera en soirée par un grand spectacle (à 20 h 30 à l'Union française) mis en scène par l'auteur originaire de Jonquières Stanley Péan. Il sera animé par les soeurs Pauline Lapointe et Louise Portal, qui ont promis une vraie fête, colorée et souriante, agrémentée de surprises. Les artistes participants seront des auteurs originaires du SLSJ: Daniel Danis, Danielle Dubé, André Girard, Yvon Paré, Stanley Péan, Hélène Pedneault, Tony Tremblay et Élisabeth Vonarburg. Ils liront ou réciteront des textes sur la région, écrits par eux-mêmes ou par d'autres auteurs, soutenus par des musiques de leur choix



SPECTACLE - André Girard sera un des participants du grand spectacle de clôture.

jouées en direct par des musiciens, explique Ginette Beaulieu.

Programme

Pendant toute sa durée, le FIL réunira plus de 165 écrivains et artistes de toutes disciplines, provenant du Québec et de l'extérieur, qui participeront à 60 manifestations différentes.

Entre autres, le comédien français Sami Frey présentera en première nord-américaine *Les Entretiens avec Jean-Paul Sartre*, de Simone de Beauvoir, un spectacle-lecture en 12 épisodes quotidiens différents.

Ginette Beaulieu mentionne aussi la tenue de la journée de la jeunesse, le samedi 10 mai, au Carré Saint-Louis, la venue du chef d'orchestre et compositeur David Amram, qui participera à un spectacle-hommage à Jack Kerouac, dont il a été l'ami, ainsi qu'un spectacle littéraire inspiré par les romanciers, dramaturges et poètes du Québec, d'Algérie, de France, de Belgique, du Mexique et des Pays-Bas. Plusieurs spectacles seront consacrés à la poésie et à la chanson, et une grande place sera faite à la littérature québécoise.

L'an dernier, le FIL avait attiré 6403 personnes, soit presque 700 de plus que l'année précédente, et les responsables attendent à ce que la participation du public soit encore plus importante cette année, conclut Ginette Beaulieu.

DÈS SEPTEMBRE

Une «Concentration musique-études» à Normandin

par Roger Tremblay

NORMANDIN (RT) - La polyvalente de Normandin présentera, dès le mois de septembre prochain, le nouveau programme «Concentration musique-études». La Commission scolaire du Pays-des-Bleuets entérinait dernièrement ce nouveau programme qui fera une place à une trentaine d'élèves de première secondaire en provenance de tout le territoire de la commission scolaire.

L'enseignant en musique Bernard Sénéchal vient d'amorcer une tournée des écoles primaires pour présenter aux élèves de

6e année et à leurs parents ce tout nouveau programme. À cette occasion, il sera accompagné de cinquante musiciens de la polyvalente de Normandin.

Ce programme unique dépasse largement le cadre régional. Au fil des ans, les harmonies se sont classées à maintes reprises parmi les meilleures de leurs catégories lors du Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec.

«Les jeunes musiciens ont eu l'opportunité de mettre à profit leur talent en présentant de nombreux concerts et en interprétant de la musique dans des styles très

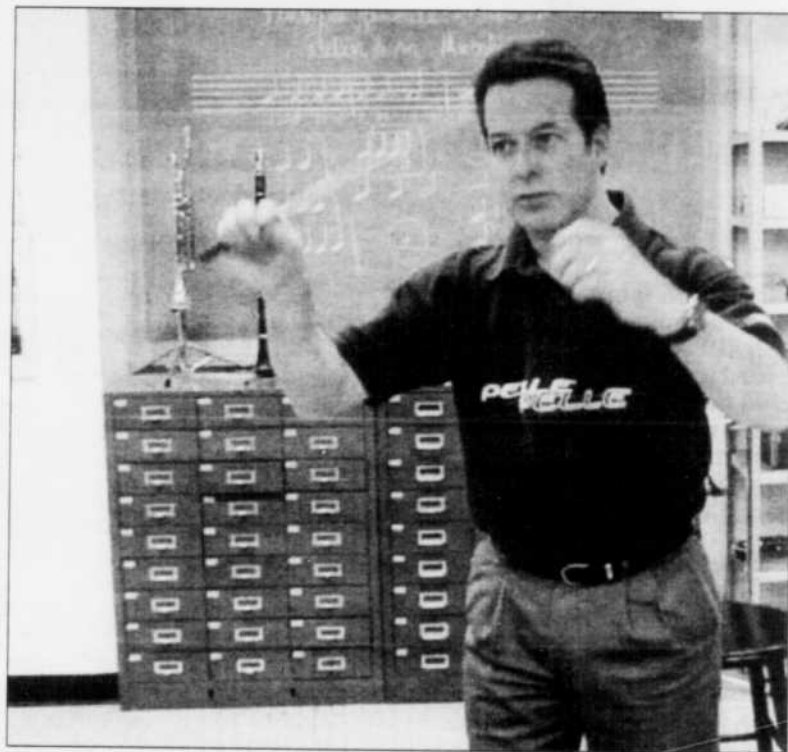
variés soit dans des formations de 60 musiciens et plus ainsi que dans des formations plus réduites comme des trios, des quatuors, des quintettes de cuivre, des ensembles jazz ou comme solistes», de raconter Bernard Sénéchal.

Ce nouveau programme de concentration musique veut permettre aux élèves de concilier leurs études et la pratique d'un instrument de musique en accordant plus de temps dans ce domaine afin de leur donner la chance de vivre un apprentissage de haut niveau. De plus, ce programme offre une amélioration de la qualité de vie des jeunes artistes par la mise en place de conditions favorables pour la pratique de leur discipline. Les élèves pourront donc faire le choix d'un instrument à vent (premier choix entre flûte traversière, hautbois, basson, clarinette, clarinette basse, saxophone, alto, saxophone ténor, trompette, cor français, trombone, euphonium, tuba, guitare basse et percussion) et le choix d'un second instrument entre la guitare, le violon ou le clavier.

«Il est important de noter que ce programme s'échelonne de la première à la cinquième secondaire. Un élève pourra s'inscrire dans le programme pré-professionnel du Conservatoire de musique de Saguenay moyennant deux évaluations annuelles. Cela lui donnera la possibilité de recevoir une attestation supplémentaire reconnue par le ministère de l'Éducation», ajoute Sénéchal.

Une histoire

Depuis plus de 30 ans, la Polyvalente de Normandin offre à tous les niveaux d'enseignement l'option musique. Entre 150 et 200 élèves choisissent, et à toutes les années, cette option. L'harmonie



COURS - Bernard Sénéchal agit comme enseignant en musique et responsable du nouveau programme de concentration «musique-études».

senior a remporté la première position à plusieurs reprises dans des concours reconnus et plusieurs élèves ont poursuivi au cégep et à l'université leurs études en musique.

La culture musicale fait partie intégrante de l'histoire de la polyvalente de Normandin et donne une couleur spéciale à cette école.

«Cette culture musicale dépasse le cadre scolaire et s'enracine également dans la communauté. Après leurs études, plusieurs de nos anciens élèves continuent à jouer de la musique et ce désir a donné naissance, il y a 20 ans, à l'harmonie adulte «La Gaillarde». La CS soutient l'autonomie de ses établissements d'enseignement et tient à ce qu'ils se donnent une couleur

locale. C'est pourquoi nous dispenserons, dès septembre, une concentration musique-études échelonnée sur cinq ans», précise Bernard Sénéchal.

Pour être admis à ce nouveau programme, l'élève du primaire doit présenter un bon dossier scolaire de 6e année, sans mention d'échec avec une moyenne générale de 70 pour cent et plus. Il doit faire preuve d'autonomie, de persévérance et démontrer de bonnes aptitudes en musique. Il n'y a pas de frais d'inscription relatifs à cette concentration musique-études. Des frais annuels sont exigés pour la rémunération des spécialistes provenant du milieu ainsi que de l'extérieur. Ces frais sont d'environ 150 \$ pour l'année et sont payables pour l'année.



TRAVAIL - Les élèves qui suivent des cours en musique mettent beaucoup de sérieux.

Rien ne semble gagné pour les producteurs

par Isabelle Rodrigue
OTTAWA (PC) — Contrairement à ce qu'affirme la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, rien ne semble encore gagné pour les producteurs d'émissions de télévision qui espèrent toujours qu'Ottawa finira par verser les 25 millions \$ retranchés du budget d'un fonds fédéral. Mercredi, la ministre Copps laissait entendre qu'une annon-

ce était imminente et que le monde de la télévision pourrait obtenir les 25 millions \$ espérés.

La rumeur véhiculée sur la colline parlementaire et dans certains médias voulait que l'annonce ait lieu jeudi ou vendredi, selon les versions.

Le Journal de Montréal, dans son édition de mercredi, citait même la ministre qui affirmait avoir convaincu son collègue

John Manley. Pourtant, au bureau du ministre des Finances, on tient un tout autre discours.

On affirme que le ministre rencontrera les représentants des producteurs bientôt, mais qu'aucune décision n'a encore été prise. «M. Manley est ouvert et sensible aux demandes, mais il doit également protéger le cadre fiscal du gouvernement», a indi-

qué Jean-Philippe Côté, adjoint du ministre. Dans son budget de février, le ministre Manley accordait une somme de 150 millions \$ pour deux ans au Fonds canadien de télévision, ce qui représentait une coupe de 25 millions \$ pour l'année à venir.

M. Manley a expliqué que s'il avait opté pour un financement sur deux ans, c'est qu'on lui avait fait des représentations pour que

l'industrie obtienne un financement plus stable. Le milieu de la télévision n'a pas pris de temps à réagir au budget, dénonçant les effets des compressions sur les productions du petit écran. Les producteurs québécois estiment que ces coupes représentent de 10 à 12 millions \$ en moins, et mettraient en péril certaines des émissions les plus populaires des principaux réseaux.

Prix en vigueur du dimanche 4 mai au dimanche 11 mai 2003



CORNEAU CANTIN



Surveillez prochainement notre promotion en collaboration avec Gagnon Frères et Kitchen Aid.

DU BEAU, DU BON !



L'équipe Corneau Cantin



Robert et Giberite Côté
35 ans d'expérience en poissonnerie

TOMATE SUR VIGNE SAGAMI

Une tomate différentiel!

Le système racinaire se développe en milieu organique à base de noix de coco. Le goût de la tomate SAGAMI se compare ainsi à la tomate de jardin.



CHICOUTIMI

Ouverts tous les jours de 8h00 à 21h00

JONQUIÈRE

2000, boulevard Talbot, Chicoutimi (Qué.) G7H 7Y3 - Tél.: (41 8) 698-9556 • 3650, rue du Roi-Georges, Jonquière, (Qué.) G7X 1U1 - Tél.: (41 8) 542-9556

JUS DE TOMATE HEINZ 540 ml 2/99¢	JUS OASIS au choix 960 ml 99¢	CRÈME GLACÉE QUÉBON au choix 2 litres 349	BOUILLON À FONDUE CANTON au choix 990 ml 299	CONFITURE SAINT-DALFOUR au choix 225 ml 369	VINAIGRETTE CHELTEN HOUSE au choix 355 ml 249	CAFÉ SOLEY 300 g 399	TARTINADE MAJOR GOURMET chocolat et noisettes 400 g 169
POIRE ANJOU produit importé gr. 110 1,96\$/kg 89¢ /lb	PATATES AU FOUR RUSSET produit régional sac de 5lb 149 /un	PAIN PAILLASSE 550 g 249 /un	QUICHE 8" au jambon ou aux légumes 425 g 429 /un	CANELLONIS FARCIS de VEAU garnis de fromage dechèvre 15,99\$/kg 725 /lb	ARACHIDES et RAISINS ENROBÉS DE YOGOURT 4,99\$/kg 266 /lb		
Kiwi produit importé gr. 42 12/199	CHAMPIGNONS BLANCS produit du Canada 8 oz 99¢ /un	BEIGNES 12/339	EGG ROLLS MAISON 6/329	DOS de SAUMON à L'ANETH plus garniture 29,99\$/kg 1361 /lb	BANANES SÉCHÉES ENROBÉS DE CHOCOLAT 8,99\$/kg 408 /lb		
BIFTECK D'ALOYAU BOEUF CANADA 26,99\$/kg 1224 /lb	BIFTECK de SURLONGE BOEUF CANADA 22,99\$/kg 1043 /lb	FILET MIGNON BOEUF CANADA 38,99\$/kg 1769 /lb	RÔTI et Tournedos de SAUMON 24,21\$/kg 1098 /lb	BRIE MARTIN COLLET AGROPUR 24,99\$/kg 1134 /lb	PORT SALUT DAMAFRO 22,39\$/kg 1016 /lb		
BIFTECK CONTRE-FILET BOEUF CANADA 28,99\$/kg 1315 /lb	BIFTECK de BOSTON BOEUF CANADA 27,49\$/kg 1247 /lb	BOEUF HACHÉ MI-MAIGRE Parties fraîches et/ou décongelées Format familial 3,28\$/kg 149 /lb	SCAMPIE gr. 31/40 39¢ /un	VIEUX PANÉ SAPUTO 29,19\$/kg 1324 /lb	BLEU MONTAGNOLO AGROPUR 35,38\$/kg 1605 /lb		

Chez vous, tout un monde !

La SH présente ses nouveaux locaux

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PÉT)— Les administrateurs de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean étaient bien fiers, cette semaine, de tenir leur assemblée générale annuelle dans leurs nouveaux locaux de la Maison des bâtisseurs. On avait d'ailleurs sciemment retardé l'assemblée annuelle, habituellement tenue au début avril, pour permettre aux membres de faire la visite de circonstances.

Elle double, à toutes fins utiles, sa superficie disponible, passant à près de 18 000 pieds carrés. La SHL occupe les trois étages de

dans le milieu, laquelle sera un succès; on est près de récolter les 500 000 \$ recherchés. Présidée par le comédien Michel Côté, originaire d'Alma, cette campagne atteint les 480 000 \$ recueillis jusqu'à maintenant. Ils s'enrichiront de la contribution de fondations québécoises et canadiennes reliées à l'histoire et au patrimoine et à l'éducation. Les dernières lettres sont parties depuis trois semaines. Certains chèques sont attendus à l'automne seulement. «Si nous dépassons l'objectif, c'est autant que nous pourrions mettre de plus pour avoir

une exposition permanente de qualité», raconte Michel Brassard.

La SHL est fonctionnelle depuis environ deux semaines dans ses locaux, le déménagement ayant eu lieu du début au 15 avril. On en est encore au rodage, à créer de nouvelles habitudes.

Les services comme le SARP, VVAP et les services de généalogie sont ouverts au public. Ces jours-ci, on engage une personne qui se chargera de travailler au concept de l'exposition permanente; son concept est assez avancé, explique M. Brassard. Ainsi, on devrait cet été ou au plus tard en septembre, commencer le montage de l'exposition permanente.

Devant l'impossibilité de monter une exposition thématique pour 2004, la SHL en recherche une qu'elle fera venir et louera, pour cette saison-là; on en est aux démarches.

Pas d'exposition en 2003

Le contexte spécial des derniers mois fait qu'on ne présentera pas d'exposition thématique ni permanente, à l'été 2003. On réduira l'ensemble de l'animation.

L'ouverture au public se fera à l'été 2004, en même temps qu'on inaugurera l'ensemble du site de l'Odyssée des bâtisseurs, lequel comprend la Maison des bâtisseurs, les installations de Tourisme Alma devant la piste cyclable et les autres aménagements, encore à compléter, dont la réfection de la tour d'eau, face à la SHL.



ASSEMBLÉE- La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean tenait son assemblée générale annuelle dans ses nouveaux locaux.

(Photo Steeve Tremblay)

l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne, là où a ensuite logé la SQ, pendant des années, avant Tourisme Alma, maintenant juste en face.

Les bureaux administratifs du Service d'aide et rénovation du patrimoine, ainsi que de Villes et villages d'art et de patrimoine logent au premier étage, le rez-de-chaussée abrite les salles d'exposition et la Société d'archives, dont la salle de consultation. C'est là que se feront aussi les animations et qu'on trouve le hall d'accueil et la petite boutique. Le magasin d'archives, l'entrepôt et les cuisines logent au sous-sol.

Sauf exception pour certains bureaux et classeurs rafraîchis, le mobilier est neuf, de façon à s'adapter au nouveau décor et être fonctionnel dans les nouvelles aires de travail et consultation. «À 95 %, c'est du mobilier neuf, un système d'informatique entièrement neuf, sauf celui du SARP qui l'était; nous disposons d'une quinzaine d'ordinateurs...», raconte le président Michel Brassard.

Lors de l'assemblée générale annuelle, il a souligné le sentiment de fierté de voir ce projet se réaliser enfin, après en avoir tant rêvé et y avoir travaillé. Il fait évidemment référence à une fierté partagée par toute l'équipe des administrateurs, des membres et de tous les bénévoles.

Depuis août particulièrement, moment de début des rénovations, «tout le monde a mis la main à la pâte». Il y a aussi eu la campagne de collecte de fonds,



LOCAUX- La SHL occupe les trois étages de l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne.

(Photo Steeve Tremblay)

NOS GAGNANTS

Le jeu de l'oie

Petite histoire vraie d'un cancer



Sylvie Desrosiers

progrès dimanche

la courte échelle

- Bouchard Hugues, C.P. 1181, Chicoutimi
- Campeau Louise, 165, Place de Chande, Chicoutimi
- Dallaire Candide, 6088, Chemin St-André, Jonquière
- DeLaunier Huguette, 443, rue Gounod, Chicoutimi
- Gilbert André, 1041, Desgagné, Chicoutimi
- Lapointe Françoise, 616, Rioux, Chicoutimi
- Larouche Agathe, 900, Bellevue, Alma
- Mailloux Claire, 3120, rue Sainte-Marie, Jonquière
- Mathieu Madeleine, 1415, Dumas, St-Félicien
- Ouellet Olivette, 370, St-Louis, Alma
- Richer Simone, 1281, des Pins, Dolbeau-Mistassini
- Tremblay Nicole, 708, Deschênes, St-Ambroise
- Turcotte Céline, 865, Parizeau, Alma
- Veilleux Marie, 501, 23^e Avenue, Dolbeau-Mistassini
- Walsh Rita, 1091, Marquette, Chicoutimi

SAGUENAY

Vous présenter à nos bureaux au:
1051, boul. Talbot, Chicoutimi
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h

LAC-ST-JEAN

Votre livre vous a été
expédié par la poste

«UNE POUSSEE D'ADRÉNALINE
DU DÉBUT À LA FIN!»
Mosé Persico, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT

X2 «ÉBLOISSANT.
HALLUCINANT!»
Bibi Dicht, ARC RADIO NETWORK

X-MEN UNIS 00550324

CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI ✓ CINE-ENTREPRISE JONQUIÈRE ✓ COMPLEXE J. GAGNON ALMA ✓ SON DIGITAL ✓

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS



La Corporation de
la Fête des Arts de
Métabetchouan-
Lac-à-la-Croix

invite les artisans du Saguenay-Lac-Saint-Jean !

Présentée du 23 au 27 juillet 2003,
la Fête des Arts s'agrandit cette année et
offre de nouveaux espaces
aux artisans des métiers d'art.

Information et réservation:

693-5926

* Note: L'organisation se réserve le droit de la sélection.

Labrecque aura son tacon commémoratif



SITE - Le tacon commémoratif sera aménagé sur un terrain situé au centre du village, face à l'église.

(Photo Steeve Tremblay)

LABRECQUE (PÉT) — La municipalité de Labrecque devient la troisième de la région et la première municipalité rurale de Lac-Saint-Jean-Est à être dotée d'un tacon commémoratif, dans le cadre du projet Événement Ouananiche; cela se fera le premier dimanche de septembre, dans le cadre de la Journée internationale des grands-parents. On envisage que les trois quarts des familles aient donné leur aval, d'ici le 1er juin. Peut-être le second tacon sera-t-il en réel progrès, à la faveur de la présence, cette semaine, aux Jeux et Salon des aînés d'un stand où on présentera le projet global.

«La municipalité est extrêmement fière de l'offrir aux familles, à toute la population», raconte le maire Daniel Perron. Lui-même est membre de la Fondation Alexis-le-trotteur, où siègent des gens d'Interaction Qui, le promoteur d'Événement Ouananiche. À l'époque, le maire avait demandé au ministre Brassard une aide, pour que le projet de tacon puisse voir le jour. La municipa-

lité a reçu 5000 \$. Le Mouvement des femmes chrétiennes de Saint-Léon a pris le projet en mains.

Le maire se réjouit qu'au fil des ans, toutes les familles de la municipalité vont être représentées, être inscrites dans cette création artistique à valeur historique: «C'est un honneur pour nos familles...» Il se réjouit que la fabrique ait offert le terrain situé au centre du village, face à l'église, à la vue de tous les résidents et touristes. À l'équinoxe du printemps, le 21 mars, la sphère et l'angle du soleil formeront l'ombre d'un coeur, au sol.

Raymonde Brassard explique que le groupe des femmes chrétiennes prend des rendez-vous pour rencontrer les familles et leur expliquer le projet. On dispose de photos des deux tacons réalisés à Larouche et Alma, lors des présentations aux familles. Bien sûr, il en coûte 75 \$ par famille, mais l'étonnement passé, on réalise qu'il s'agit d'un déboursé unique pour une marque patrimoniale qui dépassera la vie des gens y figurant.

Suzanne Tremblay, présidente de la Fédération Lac-Saint-Jean du MFC et résidente de Labrecque, explique que la cellule de vie a connu le succès, avec son recrutement. Au départ, une première plaque de 60 pierres est complétée, formant le tacon-mère. Ce tacon sera lié à la sphère. On débutera la réalisation d'un second tacon commémoratif honorant 60 familles, avec les 30 premiers noms, en bonne voie de recrutement.

Colette Levasseur occupe une large part du recrutement des familles. C'est facile pour elle qui habite la municipalité depuis toujours. Elle parle de l'existence de 122 grandes familles. La paroisse a été fondée en 1925. «Les gens ont à coeur que leurs parents, grands-parents figurent sur le site des générations... J'explique aux grandes générations que si leurs ancêtres y figurent, leurs noms pourront les côtoyer...» Souvent, arrivée dans une famille, elle constate que l'intérêt se développe au fil de la discussion, jusqu'à recruter trois ou quatre personnes plutôt qu'une, parfois même trois générations. Des démarches de ce genre sont plus faciles dans les petites municipalités, font observer des membres du groupe. Les gens de Labrecque ont jusqu'à la fin juin pour signifier leur intérêt à l'acquisition d'une pierre familiale et faire partie de la cérémonie de septembre.

SPHÈRE ORIGINALE

Un tournant au point de vue technique

LABRECQUE (PÉT) — La sphère du projet Événement Ouananiche de Labrecque marquera un tournant au plan technique. Habituellement, les deux demi-sphères étaient identiques. Celle de Labrecque comportera toujours les deux formes de ouananiches avec les noms des 60 municipalités régionales. Plutôt que de la répéter, comme à Larouche et Alma, on fournira dorénavant aux municipalités l'occasion de présenter leur histoire, sur l'autre demi-sphère.

Les fusions municipales récentes ne jouent pas. On s'est basé sur les 60 municipalités

existants dans la région, en 1988, au moment de l'adoption de la ouananiche comme emblème animalier. «On reconnaît ces 60 municipalités comme lieux d'appartenance», mentionnent Jocelyn Maltais et Alain Laroche d'Interaction Qui, initiateur et porteur de l'Événement Ouananiche.

La nouvelle formule de la sphère devrait devenir la norme. Les femmes chrétiennes tireront aussi avantage de leur bénévolat. Le MFC local recueille 10 \$ à chaque pierre vendue. Il gagne aussi en visibilité. On estime que d'autres paroisses pourraient

suivre l'exemple de Labrecque. Ce serait le cas à Lamarche, dit-on. «Il n'existe pas d'autre projet qui actualise les mémoires actuelles et anciennes des

familles. C'est pourquoi nous parlons de vie, de fraîcheur, de mémoire vivante, dans notre projet», explique Jocelyn Maltais, en conclusion.

Paiement préautorisé

progrès dimanche

facile... fiable!

Progrès-Dimanche vous offre la possibilité de payer votre journal sans préoccupations.

Grâce au prélèvement automatique de Progrès-Dimanche, un seul prélèvement effectué automatiquement à toutes les quatre (4) semaines dans votre compte bancaire, pour un total de 13 prélèvements pendant l'année.

● Est-ce avantageux pour moi?

Finis les oublis, finis les chèques, finis les comptes, finis la collecte hebdomadaire. Pour une planification budgétaire plus facile, utilisez notre nouveau programme de prélèvements automatiques.

● Qu'est-ce qui se passe si...?

... vous partez en vacances, informez-nous de la période de votre absence en composant le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Votre prélèvement sera alors reporté pour une période équivalente.

● Comment ça fonctionne?

Remplissez et signez le formulaire inclus et retournez-le à l'adresse mentionnée. Vous donnez ainsi l'autorisation au journal Le Progrès-Dimanche de prélever automatiquement le montant de votre abonnement à toutes les quatre (4) semaines sur votre compte bancaire.

● Un service fiable!

Progrès-Dimanche vous garantit que les informations bancaires fournies demeureront strictement confidentielles et ne pourront être utilisées que pour les prélèvements automatiques pour le journal Progrès-Dimanche.

... vous déménagez, composez le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Il nous fera plaisir de prendre vos nouvelles coordonnées, afin de toujours bien vous servir.
... vous changez d'institution financière, faites-nous parvenir un spécimen de chèque de votre nouvelle institution avec votre nouveau numéro de compte et le tour est joué!
... vous avez l'habitude de donner un pourboire à votre camelot, vous pouvez l'inclure dans votre prélèvement si vous le désirez.
... vous annulez votre abonnement, tous les montants payés d'avance vous seront remboursés.

PROGRAMME DE PRÉLÈVEMENTS AUTOMATIQUES

progrès dimanche

FORMULAIRE D'AUTORISATION DE PAIEMENT

• Je désire payer mon abonnement du Progrès-Dimanche par prélèvement automatique de:

4 semaines: 6,40 \$ toutes taxes incluses
Route motorisée: 7,00 \$ toutes taxes incluses

Pourboire facultatif pour 4 semaines: _____ \$
Total: _____ \$ 13 prélèvements pendant l'année

Nom de l'abonné _____ Prénom de l'abonné _____

Adresse _____

Code postal _____ Téléphone (résidence) _____

Date _____ Signature obligatoire telle qu'elle apparaît sur vos chèques ou votre carte de crédit.

S'il s'agit d'un compte où plusieurs signatures sont requises, tous les titulaires du compte doivent signer l'autorisation.

INSTITUTION FINANCIÈRE*

* Joindre un chèque préencodé portant la mention «SPÉCIMEN»

Nom de votre banque, caisse ou société de gestion _____

Adresse _____

N° de succursale _____ Téléphone _____

• Par la présente, j'autorise le Progrès-Dimanche, à effectuer des prélèvements automatiques de mon compte bancaire (décrit ci-dessus) pour payer les frais d'abonnement à domicile. CETTE AUTORISATION PEUT ÊTRE RÉVOQUÉE EN TOUT TEMPS SUR AVIS ÉCRIT DE 30 JOURS DE MA PART AU PROGRÈS-DIMANCHE (précédent la date de prélèvement bancaire). Advenant un changement dans l'application des taxes, le prélèvement sera ajusté sans autre avis. Dans le cas d'un changement de tarif, vous serez avisé trente (30) jours à l'avance.

Paiement préautorisé, Progrès-Dimanche, 1051, boul. Talbot, Chicoutimi G7H 5C1



la fondation de ma vie

LA FONDATION DE MA VIE REND HOMMAGE AU

«CONSEIL DES MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DU COMPLEXE HOSPITALIER DE LA SAGAMIE»

Pour leur généreux don de 35 000 \$ remis dans le cadre de la «semaine de ma vie», qui s'est déroulée du 8 au 14 février 2003.



Apparaissant sur la photo de gauche à droite: Dr Marie Lapointe, M. Pierre Madore, pharmacien, Dr Hans McLelland, M. Frédéric Gagnon, président de la Fondation de ma vie, Dr Roger Savard, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du CHS, Dr Alain Brian et Dr Yves Savard, représentant de l'exécutif à la Fondation.

00550229

Un air d'été souffle sur La Corniche

(MSH) - Anthémis, tulipes et échinacées offrent dès aujourd'hui un air d'été à la galerie d'art La Corniche du 341 de la rue Racine, alors que la peintre saguenéenne Dominique Desmeules présente son exposition intitulée «Butinage printanier».

L'artiste, agent de voyages de par sa profession, a fait le choix de se spécialiser dans le domai-



MARC St-Hilaire

ne des fleurs depuis quelques années. Elle explique cependant que sa démarche a énormément évolué au fil du temps, un constat qui se perçoit aisément à la minute où l'on passe la porte de la galerie.

On reconnaît ainsi les premiers ouvrages de la peintre par leurs couleurs ensoleillées et leur réalisme frappant. Vient ensuite la deuxième génération de toiles qui affichent un relief

inspirant le mouvement, entre autres. L'utilisation d'une spatule, confie Dominique Desmeules, est à l'origine de ce nouveau souffle. Dans cette veine, elle a effectué un retour aux fleurs en pots, thème qu'elle avait relégué aux oubliettes depuis nombre d'années.

Finalement, si les deux premières concentrations se constituaient presque uniquement d'éléments macrophotographiques -grossissement de l'objet-, le troisième groupe d'oeuvres tend davantage vers l'entrelacement des lignes, des tiges en l'occurrence. Encore là, la texture se veut l'une des dominantes de ces toiles, moins réalistes mais de beaucoup plus osées. Le geste aussi semble plus franc.

«Je ressens de la fierté à exposer mes toiles, exprime celle pour qui il s'agit de sa quatrième exposition. Ce n'est pas quelque chose de mercantile mais bien une question de partager mes efforts. C'est ma récompense de voir des gens heureux devant mes tableaux.»

Une autre constatation qui saute aux yeux est qu'une majorité de grands formats ponctue la collection de Dominique Desmeules.

Deux passions

En combinant l'art de peindre et le monde des fleurs, Dominique Desmeules unit deux passions, elle qui s'impose une grande discipline.

«L'été, j'entretiens mes jardins et je fais des croquis. L'hiver, je m'ennuie de mes fleurs, il faut croire, car je produis sans cesse. À chaque fin de semaine, je travaille dans mon atelier. C'est du travail mais en réalité, c'est mon exutoire. C'est un décrochage complet. Quand ça deviendra une tâche, j'arrêterai tout simplement», précise-t-elle.

En attendant, l'exposition Butinage printanier se poursuit jusqu'au 10 mai prochain et l'on espère, à La Corniche, que les curieux n'hésiteront pas à venir admirer le travail de l'artiste.

«Dominique est une peintre très intéressée à explorer les couleurs et propose une exposition de grande qualité. Nous sommes ensemble depuis trois ans et ses tableaux méritent d'être dévoilés ainsi au public», lance la directrice de la galerie d'art, Chantale Hudon.



TEXTURE - La toile «Echinacées automnales», d'une dimension de 30 x 30, montre un relief fort intéressant et des couleurs qui ressortent du lot.

(Photo Jeannot Lévesque)



COULEURS - Les oeuvres de Dominique Desmeules sont une véritable explosion de couleurs.

(Photo Jeannot Lévesque)



EXPOSITION - Dominique Desmeules (photo) expose ses oeuvres jusqu'au 10 mai à la galerie d'art la Corniche de Chicoutimi. La céramiste Heidi Reger-Schieman expose également quelques-unes de ses réalisations. Le vernissage a lieu aujourd'hui à 14 h.

(Photo Jeannot Lévesque)

FESTIVAL DE LA CHANSON DE GRANBY

Steeve Thomas franchit une étape

par Marc St-Hilaire



Steeve Thomas

(MSH) - Étape importante de franchise pour le musicien Steeve Thomas, originaire d'Arvida, alors que celui-ci est passé, le 25 avril dernier, à la qualification finale de l'Ouest canadien en vue du Festival de la chanson de Granby, édition 2003.

Domicilié depuis plus de 10 ans à Oliver, un patelin de la Vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique, le jeune homme de 31 ans a en

effet remporté les grands honneurs de la partie provinciale de la compétition, qui sélectionnera un seul auteur-compositeur-interpète pour tout l'Ouest du pays (quatre provinces).

«Ça a super bien été, raconte-t-il. Nous étions trois dans ma catégorie et j'ai reçu le prix de la presse ainsi que celui du meilleur auteur-compositeur-interpète de la Colombie-Britannique.»

Disciple d'une musique rock qu'il situe quelque part

entre l'oeuvre des Colocs et le son électrique des Jimi Hendrix, Lenny Kravitz et Eric Clapton, Steeve Thomas entrevoit sa prochaine épreuve de façon positive. Mais, convient-il, avant de prendre part à la grande finale de Granby, il lui faudra avant tout dominer ses homologues de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan.

«Je vois en Granby une excellente façon de revenir chez moi, au Québec. Ça fait déjà trois ou quatre ans que je

n'y ai pas mis les pieds et je m'ennuie des miens», révèle-t-il.

En attendant, il pourra toujours compter sur ses deux parents, Denise Bureau et Roland Thomas, toujours ancrés au Saguenay, car ces derniers s'envoleront pour Vancouver afin d'assister à sa prestation décisive, le 6 juin prochain.

Depuis toujours, le Jonquiérois rêve à une telle chance et promet bien de faire tout en oeuvre pour en profiter à plein.